

FRANCE



# Camargue western en plein Sud

*Air iodé, taureaux rebelles  
et fiers cavaliers, l'enclave  
méditerranéenne résiste  
aux assauts du béton.  
Unique et écologique,  
la Camargue resplendit  
d'insolence.*

Taurillon noir et petits chevaux blancs incarnent l'âme de la Camargue : celle qui resplendit au soleil, qui fait vibrer de lumière les ailes roses des flamants, mais aussi celle des étangs ténébreux embrumés de mystère.





Dans les deltas, l'art équestre est art de vivre.

### ■ LE BON GOÛT DU RIZ CAMARGUAIS

*Principal lieu de production du riz français, cette grande étendue de terres plates et marécageuses dispose d'un atout clé : la quasi-permanence au sol d'une lame d'eau d'une hauteur de 5 à 10 cm sur le sol. La riziculture participe à la préservation de l'environnement du delta et à son équilibre écologique. Semé d'avril à mai, dans l'eau ou à sec, le riz, très vulnérable, nécessite une attention constante. Depuis juin 2000, l'appellation « riz de Camargue » a été reconnue. Outre le riz blanc, classique, le riz complet bio comme le riz long rouge attirent l'attention des gastronomes. Où les trouver ? Dans les bonnes épiceries et au supermarché ! Plus d'infos sur [www.rizdecamargue.com](http://www.rizdecamargue.com)*

**T**oujours sauvage, le Sud de la France ? Oui ! Entre alluvions tortueux, étangs piquetés de flamants roses et rizières traditionnelles, il offre le spectacle de hardes de taureaux, de gardians à cheval et de vivaces traditions séculaires. Bien sûr, Marseille a la côte et la cote, mais c'est la Camargue qui s'affiche en figure rebelle des Bouches-du-Rhône. La terre et l'eau y dessinent un triangle : Arles au nord, les Saintes-Maries-de-la-Mer à l'ouest et Port-Saint-Louis-du-Rhône à l'est. Cœur battant de cette contrée, Arles est la plus grande commune de France avec une superficie de 77 000 hectares. L'Unesco l'a classée au Patrimoine mondial de l'humanité à triple titre : pour ses

monuments romains et romans, en tant qu'étape sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, et comme réserve de biosphère.

Vous rêvez d'air salin et de sites protégés ? Fondé en 1970, le Parc naturel régional de Camargue est l'un des premiers parcs naturels régionaux créés en France. Il s'étend entre terre et mer sur une surface à peine plus petite que les Hauts-de-Seine. C'est le lieu de villégiature préféré des oiseaux migrateurs. Quant aux visiteurs sans ailes, ils peuvent se promener à vélo, à pied, à cheval ou en canoë-kayak dans les parcs et les réserves. A Salin-de-Giraud, à l'est, le domaine de la Palissade, propriété du Conservatoire du littoral et des rivages lacustres, propose des visites



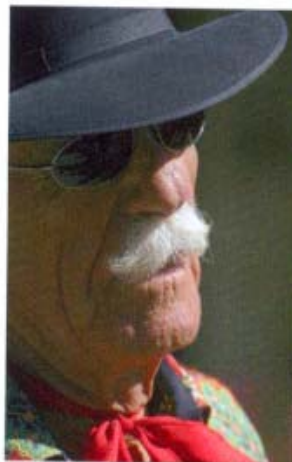
guidées. Les 702 hectares assurent une plongée insolite en pleine Camargue originelle, sur la zone dite de la « digue à la mer ». La faune et la flore y sont chouchoutées et chaque espèce y est présentée. Même les autochtones qui y emmènent leurs petits enfants se disent surpris d'en apprendre autant qu'eux ! Vous n'avez pas l'âme d'un enfant en classe verte ? Imaginez-vous niché dans un observatoire ornithologique... Un flamant rose prend son envol avec, en fond d'écran, l'étang de Grande Palun. Altier et délicat, le bel oiseau berce son infini sur le fini des mers. Le temps suspend son vol. Cet instant de majesté gracieuse, extrait d'un mini safari, est disponible à trois heures de Paris.

## Courses camarguaises et lâchers de taureaux dans les rues

Entrer de plain-pied dans une rusticité sans fard, ça vous tente ? Jadis privées, quelques manades ont signé en 2003 une charte d'accueil du public, qui comprend un engagement à respecter les milieux et les patrimoines. Initialement, les manades - du provençal « manado » (dans la main) - désignaient les troupeaux de taureaux. Par extension, le mot évoque aujourd'hui les fermes où les chevaux de race camargue sont dressés à conduire les taureaux. Au cœur des espaces naturels camarguais, 15 000 taureaux de race camargue et 6 000 taureaux de combat, qui offrent une viande AOC, vivent en semi-liberté. Ils pâturent sur les marais, prés salés et sansouïres, ces terres basses limoneuses que l'on trouve dans les deltas. Pour que se dévoile sans filtre ce visage de la Camargue, une visite à la journée est appropriée : accueil par des gardians, découverte de l'élevage de taureaux en charrette tractée, marquage des bêtes, animations taurines ou équestres dans les arènes du mas. Les jeux taurins sont plus couramment accessibles que le spectacle d'exception proposé aux arènes d'Arles, qui reste une ville de tradition taumachique. Authentiques et ouvertes à tous, les fêtes traditionnelles sont aussi légion. Les abrivados voient les taureaux conduits par les gardians à cheval traverser les villages, tandis que lors des ferrades, les « taurillons » sont marqués au fer rouge. Ainsi, du 9 au 16 septembre, au Grau du Roi Port Camargue, un abrivado et un bandido, spectaculaire lâcher de taureaux dans les rues, auront lieu chaque jour ainsi qu'une course camarguaise. Loin des phénomènes bobos, vous partagerez là une authentique fierté aux accents gitans. N'est-ce pas au fond de l'inconnu que l'on trouve du nouveau ?

Luc Biecq. Photos : Jérôme Aronny

15 000 taureaux vivent une semi-liberté entre marais et étangs. 6 000 d'entre eux, les plus combattifs, aux cornes aiguisées comme des poignards, iront affronter l'homme en habit de lumière sur le sable blanc des arènes.



## La corrida sans risque

Bien sûr, il y a les grands shows réservés aux toreros. Mais pour leurs visiteurs, les Camarguais gardent en réserve des jeux taurins variés et franchement drôles. Le plus célèbre, la course à la cocarde, demande au « raseteur » (à pied) de retirer pompons et ficelles des cornes du taureau déchaîné ! Autrefois, quiconque en avait le courage pouvait descendre en piste. Aujourd'hui, la course camarguaise possède un règlement strict, une fédération, des professionnels. Reconnue comme sport depuis 1975, elle se donne en spectacle de mars à octobre ([www.ffcc.info](http://www.ffcc.info)). C'est donc à une belle démonstration que l'on assiste. Dans les manades, les jeux se déroulent avec de jeunes taurillons malicieus. Cela ressemble à s'y méprendre à l'inégalable course à la vachette...



Au Mas du Peint, au bout d'une longue allée, Lucille et Jacques vous accueillent comme si vous étiez de la famille. une halte de charme idéale pour le week-end.

### Se renseigner

Tél. : 04.91.13.84.13  
www.visitprovence.com  
Comité départemental de tourisme des Bouches-du-Rhône, à Marseille.

### Y aller

Aéroport Marseille-Provence (Marignane, à 22 km de Marseille)  
Tél. : 04 42 14 14 14  
www.marseille.aeroport.fr

Aéroport Nîmes-Arles-Camargue (Nîmes-Garons, à 28 km d'Arles)  
Tél. : 04 66 70 06 88

Un TGV direct Paris/Arles par jour. Durée du trajet : 3 h 50.

Plusieurs TGV et IDTGV Paris/Nîmes. Durée du trajet : 3 h.

### À visiter

■ **La Palissade**  
Tél. : 04 42 86 8128  
www.conservatoire-du-littoral.fr  
Grenouilles vertes,

flamants roses, chevaux... Le domaine ouvre ses portes tous les jours de 9 h 00 à 17 h 00 avec des visites guidées sur rendez-vous. Possibilités de découverte équestre, à cheval ou en calèche.

### ■ La Manade Bon

Tél. : 04 90 97 20 62  
www.manade-jacques-bon.camargue.fr  
Lucille et Jacques Bon reçoivent au cœur de la Camargue dans une propriété de 550 hectares. Soirées camarguaises ouvertes à tous, le 16 septembre et le 7 octobre, à 35 €. par personne (ferrades, jeux de gardians, déjeuner, course à la cocarde). La propriété comprend aussi un hôtel, Le Mas de Peint, une élégante demeure du XVII<sup>e</sup>, à la fois maison d'hôtes et hôtel de charme. 8 chambres de 205 € à 265 €, 3 suites de 340 € à 381 €, découverte de la propriété

à cheval ou en 4 x 4 : 60 € par personne les 2 heures.

### ■ La Manade Blanc

Tél. : 04 90 97 27 73  
www.domaine-de-paulon.camargue.fr  
Sur l'un des plus anciens mas de Camargue, bâti par les Templiers, pâturent 200 taureaux et 20 chevaux de race camargue. Les 250 hectares de terres servent à l'élevage comme à la riziculture. Nichés dans ce décor authentique, 4 gîtes, pour 3 à 10 personnes, à partir de 230 € le week-end.

### Où dormir

#### ■ Arles

Hôtel Particulier \*\*\*\*  
Tél. : 04 90 52 51 40  
www.hotel-particulier.com

Dans une demeure bâtie par la noblesse napoléonienne du XIX<sup>e</sup> siècle, cet hôtel avec piscine et spa est une perle d'élégance. A partir de 209 € la chambre jusqu'à fin septembre, 189 € après.

#### Club Maëva Camargue

Tél. : 0 891 700 001  
www.maeva.com  
A 4 km d'Arles, les 35 hectares de ce domaine conviennent aux séjours en famille comme aux week-ends en duo à prix doux. Les 4 piscines, les 23 courts de tennis et le golf permettent de se dégourdir. Le complexe propose des villas pour 6 personnes, des studios pour 4 ou 6 personnes et un hôtel trois étoiles avec 111 chambres disséminées dans un parc. L'animation et l'école d'équitation agréée peuvent ravir les enfants, tandis que les parents se reposent au spa. A partir de 310 € la semaine en studio pour 4 personnes, en septembre et octobre (hébergement seul, restauration à la carte).



Jean-Luc Rabanel, le chef d'orchestre des cuisines de l'Atelier, récompensé par une étoile au Michelin, vous étonnera par sa créativité

Influence gypsy oblige, la Camargue se déguste aussi sous un air de guitare

Hôtel Les villages du soleil, à partir de 60 € la nuit en chambre double.

### Où manger

#### ■ Arles

Le Cilantro  
Tél. : 04 90 18 25 05  
Jérôme Laurent, jeune chef de 33 ans, s'est formé au piano d'artistes comme Bernard Loiseau, avant de revenir faire de la maison de famille une table avant-gardiste mais pas frimeuse, récompensée par une étoile au Michelin. Formule: 23 € (à midi), menus à partir de 41 €.

#### L'Atelier

Tél. : 04 90 91 07 69  
www.rabanel.com  
Jean-Luc Rabanel, justement célébré, est un cuisinier auteur qui parvient aussi bien à bluffer les branchés du mouvement fooding que les juges sévères du Michelin. Un exemple ? La sardine rosée couchée sur un sablé

cacahuète/parmesan à arroser de lait glacé. Mais attention, sa cuisine suit la saison des légumes bio et le gré de son inspiration, riche et inépuisable. 37 € à midi, 55 € le soir.

### Où prendre un verre

#### ■ Arles

L'Apostrophe  
Tél. : 04 90 96 34 17  
www.lapostrophe-arles.com  
Au 7, place du Forum, ce joli bar design pulse au cœur de la belle cité. Il propose une borne wi-fi et met le pastis à 2 €. Branché sans être snob.

Le Cargo de nuit  
Tél. : 04 90 49 55 99  
www.cargodenuit.com  
Les soirs de concert, le bar de cette salle de spectacle classée parmi les Scènes de musique actuelle a vu passer la fine fleur de la chanson française. Les conversations pétillent dans une déco industrielle.